

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil/Vaccination: le député Otandault en campagne de sensibilisation

IL était dans son fief politique pour édifier ses électeurs sur l'importance du vaccin.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

La troisième vague du coronavirus monte et inquiète à cause de sa sévérité. Le gouvernement, via le ministère de la Santé, insiste sur le respect des mesures barrières et invite les populations à se faire vacciner. À Port-Gentil, notamment au 2^e arrondissement, le député dudit siège, l'honorable Jean-Fidèle Otandault, entreprend, depuis le week-end écoulé, une campagne de sensibilisation à l'effet d'amener ses électeurs à se

convaincre de la nécessité et de l'importance du vaccin. Par-delà les idées reçues.

"Vous me connaissez, et je vous connais. Nous avons toujours cultivé l'esprit de sincérité et de confiance mutuelle. Sur la base de cette confiance partagée, je viens vous dire que la 3^e vague de Covid-19 est très virulente et fait des dégâts, sans distinction aucune. N'écoutez donc pas les gens qui distillent des mauvaises idées sur le vaccin. C'est mon droit d'attirer votre attention et de vous orienter dans ce sens. Faisons-nous vacciner pour nous éviter d'être les uns loin des autres à cause du Covid-19", a exhorté l'honorable Otandault. Non sans ajouter qu'"on raconte partout que le vaccin tue. Pourtant, moi qui vous parle



Le député Otandault sensibilisant un chef de famille à Port-Gentil.

je me suis déjà fait vacciner (...) N'écoutez donc pas les sirènes de la médisance", a-t-il dit en substance. Pour toucher

le maximum de ménages, le député du 2^e arrondissement de la commune de Port-Gentil a opté pour le porte-à-porte.

Une initiative visiblement bien accueillie par les riverains qui le reçoivent à bras ouverts. Convivialement.

Une briqueterie bien encombrante



Une briqueterie construite sur le domaine public.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

PORT-GENTIL

IL faut parfois oser. Un riverain, qui l'a compris, a construit au mois de juillet dernier une briqueterie en bordure de route, sur le domaine public. La "Briqueterie François" se trouve à Ntchengue, dans le prolongement de la mosquée de Bantsantsa, dans le 4^e arrondissement. Un hangar sans esthétique qui commence à causer quelques désagréments aux usagers. Des camions livreurs de sable, les TM qui chargent les parpaings perturbent la circulation à cet endroit. Beaucoup sont à se

demander comment la mairie de la circonscription a laissé le projet être conduit à son terme. Sachant que l'Hôtel de ville, depuis des années, tente, en vain, de ramener à l'ordre ceux qui empiètent sur le domaine public. En attendant, le propriétaire engrange des recettes, sans être inquiété outre mesure. Or, comme chacun le sait, juste derrière, l'État construit la nouvelle école de commerce. Certes, le projet piétine mais avance tout de même à son rythme. Pourquoi laisser les populations occuper un site qui devrait être déblayé pour faire place nette à la façade de cet établissement d'enseignement supérieur?

Oyem: les militaires célèbrent Saint-Maurice

EN présence des préfets du Woleu et du Ntem, respectivement Brice Arcadius Moussirou et Jean-Claude Mounziegou Maloulah.

E. EBANG-MVE
Oyem/Gabon

LES militaires du 2^e Bataillon d'infanterie d'Eyenassi (Oyem) ont célébré le 22 septembre dernier Saint-Maurice, leur saint patron. En raison du Covid, la cour d'honneur de la région militaire terrestre nord (RMTN) n'a pas connu une grande affluence. Juste la présence des préfets des départements du Woleu (Oyem) et du Ntem (Bitam), respectivement Brice Arcadius Moussirou et Jean-Claude Mounziegou Maloulah, du procureur de la République près le tribunal de première instance d'Oyem, Périne Ada Obiang, des autorités administratives, religieuses et militaires. Le commandant de la RMTN, le colonel Moussavou Mandoukou, a présenté Saint-Maurice comme le saint patron des chasseurs alpins, de l'infanterie française, suisse, américaine et gabonaise.



Après la célébration de la Saint-Maurice, patron des militaires.

Il est souvent représenté "habillé en soldat, avec parfois la peau noire, portant l'épée, la palme et autres attributs", a précisé le chef de la Région militaire terrestre du Septentrion. La célébration de Saint-Maurice marque la reconnaissance de la haute hiérarchie militaire, des sacrifices consentis par les hommes de rang sur les terrains de guerre et autres, pour l'honneur de leur patrie. "Nous célébrons la mémoire de nos fantassins avec une conscience accrue des périls auxquels nous, fantassins, sommes souvent confrontés", a

martelé le colonel Moussavou Mandoukou. Ajoutant que "la discipline, l'ordre et la loyauté constituent le leitmotiv du fantassin". Sur ce, il a invité ses hommes de troupes à être exemplaires et incorruptibles en toutes circonstances. "Montrez-vous dignes de cette armée irréprochable, que nous voulons", a exhorté le haut militaire, qui a également rendu hommage à tous les militaires et aux soldats gabonais déployés dans les opérations de maintien de l'ordre à travers le pays et hors de nos frontières.